

# L'environnement, avec ou contre les inégalités sociales ?

Par Dominique DRON  
CGE

et André-Jean GUÉRIN  
CESE

Les relations entre inégalités sociales et environnementales peuvent s'examiner au moins de deux points de vue.

D'une part, la consommation des ressources environnementales, avec son cortège de pollutions et d'artificialisations, est souvent présentée comme la rançon de l'enrichissement d'une société. Mais, en fait, il y a souvent association entre les difficultés sociales d'une population et la non-qualité environnementale de ses conditions de vie, avec d'éventuelles conséquences sanitaires ; ce thème est connu depuis plusieurs années, au moins depuis la publication commune des associations d'environnement et de développement pour le Sommet de la Terre tenu à Johannesburg en 2002, dix ans après le premier sommet de la Terre organisé par les Nations-Unies à Rio de Janeiro. Ainsi, la dégradation d'une ressource environnementale peut aboutir à une dégradation économique et sociale : l'exemple somalien présenté par Jean-Michel Valantin est à cet égard éloquent. Pour leur part, André-Jean Guérin, Pierrette Crosemarie et Éloi Laurent montrent de quelle manière la conception du binôme écologie-société a évolué au cours du temps. Cependant, les systèmes d'information adaptés manquent souvent ; Virginie Marchal et Julien Caudeville expliquent comment sont conçus et utilisés les indicateurs actuels. En outre, la gestion des biens communs environnementaux a été souvent abordée en adoptant une vision trop limitée des possibilités de coordination des groupes humains, comme le montrent les travaux d'Elinor Ostrom, alors que nous en avons aujourd'hui grand besoin pour repenser la gestion de ces biens.

D'autre part, l'environnement est, en général, présenté comme source de conflits inter-acteurs. Mais son amélioration peut aussi aller de pair avec l'émergence de nouveaux liens sociaux et un renouveau économique. L'analyse du secteur agricole en fournit d'excellents exemples, en France et dans le reste du monde. Cela éclaire l'histoire et les perspectives des inégalités sociales et environnementales et de l'alimentation mondiale du fait des politiques publiques et du fonctionnement économique : c'est l'objet du dossier présenté par Henri Rouillé d'Orfeuil, Guillaume Benoit et Bernard Roux. Le fonctionnement urbain et celui de l'agro-alimentaire mondial pourraient tous les deux en dépendre : l'article de Fayçal Kefi et de Martine Padilla suggère ainsi des relations entre modes de production et qualité nutritionnelle des aliments.

Mais tout n'est pas dans la technique ! Un territoire peut susciter des représentations mentales très différentes des mêmes paysages (Guillaume Faburel et Philippe Deboudt), et un enjeu aussi scientifiquement fouillé que la dérive climatique peut imposer une prospective et des considérations sociales profondes, à la fois dans sa négociation (Catherine Larrère) et dans sa gestion (Vincent Viguié). La préservation de l'environnement devient ainsi de plus en plus un moteur de fierté sociale, comme le décrivent Chantal Derkenne et Nadia Boeglin. Elle est enfin devenue un enjeu financier, avec, selon les cas, des résultats très contrastés au regard de la soutenabilité (Dominique Dron). Cette omniprésence dans la société serait-elle le signe de son caractère désormais incontournable ?